



Synode

Arthur

J'ai mieux compris ce mot bizarre lorsque notre curé nous a dit qu'il s'agissait de marcher ensemble. Que le mot devait être vécu plus qu'expliqué. J'ai alors pensé que la Fraternité N.-D. du S.-C. nous faisait vivre, elle aussi, dans la synodalité par le fait que nous sommes une famille spirituelle liée aux Missionnaires du Sacré-Cœur. (C'est bien vu. De fait, se sentir solidaire dans la réflexion et la prière est une manière d'accueillir, en Église, le don de l'Esprit qui suscite en chacun une manière d'être au nom de l'Évangile. DA).

Déserts médicaux

Martin

J'ai apprécié votre article plutôt complet sur ce problème désormais très répandu au sein de la population française : les déserts médicaux. Je n'étais pas au courant de l'étude de l'UFC-Que Choisir à laquelle la journaliste fait référence, mais j'ai l'intention d'aller y voir de plus près car elle semble apporter des réponses à nos questions.

Sourire du Liban

Victoire

Incroyable ! J'ai été très impressionnée par le témoignage de votre « Visage » de mars, Paul Colrat, parti au Liban. Quand on sait dans quelle situation se trouve ce pays, c'est déjà édifiant de voir quelqu'un désireux de s'y rendre pour y travailler, avec sa famille. Et en plus avec des enfants en bas âge. Mais ce qui est encore plus édifiant c'est la philosophie – sans vouloir faire de jeu de mots facile étant donné que ce professeur français enseigne précisément cette matière – avec laquelle il aborde les événements auxquels il est confronté. Cela nous aide à relativiser nos problèmes hexagonaux.

Sur la route

Isabelle

En visitant ma grand-mère en EHPAD, je me suis attardée sur votre revue les *Annales*. Elle m'en a expliqué l'histoire et son importance pour elle. Aussi je sollicite, non seulement pour lui faire plaisir mais aussi pour être en lien avec d'autres, un abonnement. Ce n'est pas trop long à lire et les sujets me semblent assez divers.

courrier

« Depuis quelque temps j'entends parler d'« influenceurs » et d'« influenceuses ». De quoi s'agit-il ? Est-ce un nouveau métier ? »

Christine



© Annales

Internet a fait naître de nouvelles façons de communiquer, rapides et peu onéreuses. Beaucoup en ont profité, c'est ainsi que sont nés les « influenceurs », mot qui

désigne des personnes qui, grâce à leur exposition sur Internet, ont une influence sur les internautes qui les suivent, et sur leurs décisions d'achat. Ce sont souvent des personnes très jeunes, de jeunes femmes, qui ont trouvé là une source de revenu facile et très lucrative. À l'aide de leur téléphone portable, elles se filment dans leur vie quotidienne sous un jour favorable afin de se présenter sur Internet, où elles ont parfois des centaines de milliers d'abonnés. Elles donnent des conseils de vie courante, des conseils de beauté, si bien que les marques n'hésitent pas à leur envoyer, contre une confortable rémunération, des produits, des vêtements, des accessoires dont les influenceurs vont vanter les « mérites » auprès de la communauté ainsi constituée. Les marques y trouvent leur intérêt, car, étant très « ciblé », cet espace de publicité est très rentable. On y cultive l'apparence, la superficialité, en invitant à ressembler aux « influenceurs » qui vivent dans un climat de facilité et de grande aisance financière.

Des chrétiens profitent aussi d'Internet pour présenter la foi à des jeunes, en répondant à leurs questions parfois déroutantes. Ils veilleront alors non à attirer vers eux, mais vers le Christ et sa Parole, dans une attitude de service, et en invitant si possible à rejoindre une communauté non virtuelle, mais bien réelle.